

lundi 14 novembre 2022

### Une « surréaction » à des informations positives ?

- S&P 500 : 3 993 (+ 0,9%) / VIX : 22,52 (- 4,3%)
- Dow Jones : 33 748 (+ 0,1%) / Nasdaq : 11 323 (+ 1,9%)
- Nikkei : 28 028 (- 0,8%) / Hang Seng : 17 660 (+ 1,9%) / Asia Dow : - 1,1%
- Pétrole (WTI) : 88,33 \$ (- 0,7%)
- 10 ans US : 3,897% / €/€ : 1,0303 \$ / S&P F : - 0,4%

(À 7h05 heure de Paris, Source : Marketwatch)

#### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

#### Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Les marchés actions américains ont poursuivi leur hausse sur la séance de vendredi, **malgré la fermeture du marché obligataire américain** et surtout après une performance historique des indices sur la séance de jeudi, après les chiffres d'inflation du mois d'octobre. Pas de prise de bénéfice, les investisseurs anticipent une hausse plus modérée des *fed funds* dans les prochains mois. Le S&P 500, après un début de séance hésitant, mais positif, a poursuivi sa hausse vers les 4 000 points (plus haut de séance à 4 001), mais clôture à 3 993 (+ 37 points), en hausse de 0,9%. Le Dow Jones gagne 0,1% à 33 748 (+ 32 points) et le Nasdaq surperforme les autres indices à 11 323 (+ 209 points), soit 1,9%. Le VIX chute de 4,3% à 22,5. Valeurs sensibles aux taux longs comme les titres Amazon (+ 4,3%), Apple (+ 1,9%) ou Microsoft (+ 1,7%) finissent en forte hausse et ont favorisé la progression du Nasdaq, qui clôture la semaine sur son meilleur gain hebdomadaire depuis mars (+ 8,10%). Sur la semaine, le S&P 500 gagne 5,9% et le Dow Jones près de 4,2%. Dans un volume important de 13,5 milliards de titres échangés, les valeurs défensives ont été délaissées, en particulier celles de la santé dont UnitedHealth (- 4,1%).

Elon Musk a déclaré, vendredi, sur Twitter que ses entreprises étaient bien placées dans la perspective de 2023 malgré le risque de dégradation de la situation économique. Le nouveau propriétaire de Twitter, a aussi déclaré jeudi aux salariés de l'entreprise qu'un dépôt de bilan ne pouvait pas être totalement exclu, selon le rédacteur-en-chef de la lettre d'information spécialisée Platformer. Berkshire Hathaway (+ 2,5%) a annoncé avoir vendu plus de 91 millions d'actions de la banque US Bancorp depuis le début de l'année, soit 63% de sa participation, ramenée à 3,6%. Les opérateurs de casinos ont profité de la décision des autorités sanitaires chinoises d'alléger certaines mesures en matière de lutte contre l'épidémie de COVID-19. Thomson Reuters (- 0,4%) a annoncé la signature d'un accord définitif en vue de l'acquisition de SurePrep, LLC, un leader américain des logiciels et services d'automatisation des déclarations fiscales pour un montant de 500 millions \$ en numéraire. Thomson Reuters s'attend à recevoir un avantage fiscal estimé à environ 60 millions \$ au moment de l'achat dans le cadre de cette transaction.

Apple a annoncé la mise en place d'un service de SOS d'urgence par satellite sur les gammes d'iPhone 14 et d'iPhone 14 Pro rendu possible grâce à un investissement de 450 millions \$ du Apple's Advanced Manufacturing Fund dans un réseau satellite et de stations au sol permettant d'alimenter ce service. Le nouveau service permettra aux modèles d'iPhone 14 et d'iPhone 14 Pro de se connecter directement à un satellite, permettant d'accéder aux services d'urgence en dehors de la couverture cellulaire et Wi-Fi. La majorité du financement va à Globalstar, un service mondial de satellites dont le siège est à Covington, en Louisiane, avec des installations à travers les États-Unis. Apple a, aussi, imposé sur ses iPhone vendus en Chine des restrictions pour le partage de fichiers entre appareils, une fonction potentiellement utilisable pour contourner la censure et diffuser des informations jugées hostiles ou critiques du pouvoir. Sur ces téléphones, la fonction AirDrop permet de partager tout type de contenus, dont des photos et des vidéos, avec un autre appareil Apple situé à proximité. La fonction AirDrop a notamment été utilisée dans des lieux publics pour diffuser des slogans critiques du Parti communiste au pouvoir, dans la foulée d'une rare manifestation à Pékin le mois dernier. Apple a indiqué à l'AFP que la mise à jour avait pour but de limiter le partage de fichiers indésirables et qu'il envisageait de la déployer à l'échelle mondiale l'an prochain.

## Asie

Ce début de semaine s'annonce difficile. Les bourses asiatiques connaissent des performances divergentes. Du côté de la Chine, Hong Kong s'est envolé de 3,3% à l'ouverture, mais affiche une hausse de « seulement » 1,7% actuellement. Shanghai connaît une baisse de 0,1%. La Chine a dévoilé une série de mesures visant à sauver le secteur immobilier du pays et, vendredi, à assouplir certaines mesures contre la pandémie. La banque centrale chinoise et le principal régulateur bancaire soutiennent des mesures de grande envergure visant à stimuler la demande et l'offre de logements. Les mesures lèvent certaines restrictions qui visaient à réduire la dette des promoteurs immobiliers et à donner aux prêteurs la permission d'accorder des prêts aux constructeurs en difficulté financière. Le président américain Joe Biden rencontrera en personne le dirigeant chinois Xi Jinping, aujourd'hui, pour la première fois depuis son entrée en fonction. Les préoccupations des États-Unis concernant Taïwan, la guerre de la Russie en Ukraine et les ambitions nucléaires de la Corée du Nord figurent en tête de son agenda.

Mais, de son côté, l'indice Nikkei est en baisse de 0,9%, pénalisé par la correction de la société japonaise SoftBank Group Corp (- 9,7%). Le groupe a généré un immense bénéfice net sur la période (21 Md €), mais uniquement grâce à un gain exceptionnel provenant de la vente d'une partie de ses actions Alibaba. SoftBank n'a pas lancé un nouveau programme de rachat de ses propres actions pour soutenir son cours comme précédemment et a aussi reporté son projet d'introduire en bourse sa filiale Arm. Le groupe a aussi annoncé une lourde perte de sa branche d'investissement Vision Fund pour le troisième trimestre consécutif.

**Les investisseurs asiatiques réagissent aussi aux propos de M. Waller, mettant en garde les investisseurs contre l'emballement sur un chiffre d'inflation**, ce qui a fait grimper les taux longs et le dollar. Les chiffres d'inflation américaine, sur octobre, ont suffi pour que les taux à deux ans américains plongent de 33 pb sur la semaine dernière et que le dollar perde près de 4 %, soit la quatrième plus forte baisse hebdomadaire depuis le début des taux de change flottants, il y a plus de 50 ans. Le gouverneur Christopher Waller a déclaré qu'il faudrait une série de rapports plus encourageants pour que la banque centrale se montre plus « colombe ».

Au niveau du reste de l'Asie, l'indice S&P ASX australien est en baisse de 0,2%, mais le Kospi perd 0,3%.

**Les crypto-monnaies restent sous pression alors qu'au moins 1 Md \$ de fonds de clients auraient disparu de la bourse de cryptomonnaies FTX.** Le directeur général de la bourse de cryptomonnaies Binance, Changpeng Zhao, a appelé à une réglementation nouvelle mais stable et claire pour le secteur : « Nous sommes dans une nouvelle industrie, nous avons vu au cours de la semaine dernière que les choses deviennent folles dans l'industrie ». Ses commentaires interviennent alors que les pairs et partenaires de l'industrie de la crypto esquissent des mesures pour faire face à l'effondrement de la bourse rivale FTX de Sam Bankman-Fried. Le bitcoin s'échange en baisse de 2,4% à 16 386 \$, après avoir perdu près de 22% la semaine dernière. Cette crise des cryptomonnaies et le récent repli du dollar donne un coup de pouce aux matières premières et à l'or, en hausse à 1 768 \$ l'once après avoir bondi de plus de 100 \$ la semaine dernière.

### Change €/€



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a poursuivi son déclin sur la séance de vendredi, atteignant un plus bas depuis quatre mois face à l'euro. Le reflux de l'inflation, sur un an, aux Etats-Unis et l'assouplissement de la politique chinoise anti-Covid pénalisant le rôle de « devise refuge » du dollar. Vendredi soir, le billet vert chute lourdement de 1,5% à 1,0360 \$ pour un euro, un niveau plus vu depuis début juillet. Le dollar perdait également beaucoup de terrain face à la monnaie japonaise, à 138,52 yens (- 1,8%), repassant sous le seuil de 140 yens pour la première fois depuis début septembre. Le *Dollar Index* a déjà connu sa pire séance depuis sept ans la veille après l'annonce d'un ralentissement de l'inflation américaine. Il a perdu 5% en une semaine. La livre britannique prenait elle 1,1% face au billet vert à 1,1850 \$ mais cédait 0,3% face à l'euro à 87,42 pence.

Sur les marchés obligataires, l'euphorie de jeudi est un peu retombée. Les marchés obligataires américains étaient fermés pour *veterans day*, vendredi. Suite à la publication des prix à la consommation, le 10 ans américain est passé de 3,93% à 3,81%. En Europe, l'inflation en Allemagne a été confirmée à + 10,4% sur un an en octobre, du jamais vu depuis 1951, et rappelé aux investisseurs que le risque inflationniste persistait. Les taux européens remontent, notamment les OAT à 10 ans (+ 15 pb à 2,65%) et les Bunds (+ 14 pb à 2,14%). Les BTP italiens affichent + 20 pb à 4,20%. Outre-Manche, les *Gilts* se retendent de 98 pb vers 3,37%, le rétablissement des équilibres budgétaires au Royaume-Uni, pour Rishi Sunak, semble très compliqué...

Le Trésor américain estime qu'aucun de ses grands partenaires commerciaux n'a manipulé sa devise au cours de l'année écoulée pour en tirer un avantage commercial indu, mais poursuit cependant des discussions avec la Suisse, et appelle de nouveau la Chine à plus de transparence. Ce rapport semi-annuel, publié jeudi, s'intéresse aux pays dont la balance commerciale est largement excédentaire. La liste des pays sous surveillance a elle été un peu écrémée, et ne compte plus que sept pays, contre 12 en juin. La Chine, le Japon, la Corée, l'Allemagne, la Malaisie, Singapour et Taïwan y figurent toujours. En revanche, l'Italie, l'Inde, la Thaïlande, le Vietnam et le Mexique en ont été sortis. Le Trésor, par ailleurs, a « réitéré » son appel « à une transparence accrue de la part de la Chine » : « L'incapacité de la Chine à publier les interventions de change et le manque plus large de transparence autour des principales caractéristiques de son mécanisme de taux de change en font une exception parmi les principales économies et justifient une surveillance étroite du Trésor ».

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole sont remontés vendredi, soutenus par des assouplissements des restrictions anti-Covid chinoises. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier 2023 a gagné 2,5% à 95,99 \$. Le baril de WTI, pour livraison en décembre, s'est apprécié de 2,9% à 88,96 \$. Les négociants en pétrole savent que lorsque la Chine rouvrira son économie, elle plongera le monde dans un déficit de la demande globale d'or noir. Du côté de l'offre, le marché guettait les informations venues des membres de l'OPEP+, qui ont décidé de limiter en novembre leur production. « Notre priorité, c'est d'être prudents », a affirmé le ministre saoudien de l'Energie Abdelaziz ben Salmane dans une interview à Bloomberg TV vendredi matin, évoquant le risque de récession à travers le monde qui amputerait la demande mondiale.

Les achats de pétrole russe par la Chine sont « tout à fait cohérents » avec les plans des pays occidentaux visant à maintenir le brut russe sur le marché mondial et Pékin bénéficiera du nouveau mécanisme de plafonnement des prix qui sera imposé en décembre, a déclaré ce matin la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen. Mme Yellen a déclaré que la Chine et les autres acheteurs de pétrole russe auront plus de poids pour négocier des prix plus bas.



en collaboration avec

***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.